

<http://divergences.be/spip.php?article3979>



# États-Unis : comment s'organiser dans une société civile en voie de disparition sous l'emprise de l'autoritarisme ?

Date de mise en ligne : vendredi 28 février 2025

- Aujourd'hui - 2025 - mars 2025 -

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

Origine [Waging Nonviolence](#)

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH385/trump-dessin-82e23.jpg>]

Alors que la société civile est attaquée par un gouvernement d'extrême droite déshumanisant, il est bon de le rappeler : Dans la crise, il y a aussi des opportunités.

January 2025

À l'heure où vous lisez ces lignes, de nouveaux décrets sont signés et d'anciennes protections sont démantelées. De nombreux cadres et institutions de notre démocratie vieillissante - et plus précisément de notre république représentative - sont mis à l'épreuve au point de s'effiloche ou de se dissoudre. Nous sommes engloutis par un gouvernement d'extrême droite déshumanisant à tous les niveaux - exécutif, législatif, judiciaire.

Tandis que certains organisateurs et militants progressistes continuent à faire comme si de rien n'était, d'autres se posent la question : "Que faisons-nous maintenant ? La vérité est brutale : nous savons que le nouveau président a gagné avec une faible marge de 1,5 %, avec 19 millions d'électeurs de moins qu'il y a quatre ans. Nous savons également que, même si ce n'est pas un mandat MAGA, il souligne une dure réalité : Les progressistes ont perdu les élections nationales parce qu'il n'y a tout simplement pas assez de personnes mobilisées partageant les mêmes idées.

Nous n'en sommes pas arrivés là du jour au lendemain, ni même au cours des quatre dernières années. Le manque de relations efficaces et de solidarité entre les classes, les couleurs, les sexes, les croyances religieuses, la sexualité, l'âge, les capacités, la culture et bien d'autres choses encore, fait partie du problème. Le manque de partis politiques alternatifs que nous pouvons reconnaître comme nous représentant - nos valeurs, nos besoins, notre vision du monde - pour nous inciter à nous engager, en est un autre. En bref : pas de mandat, peu d'engagement et le système est cassé !

Simplement, nous ne pouvons pas faire les mêmes choses qu'avant parce que ce que nous avons fait n'était pas suffisant. En ces temps "intéressants", il convient de se rappeler que la crise est aussi une opportunité.

Nous nous trouvons dans un espace qui se referme - notre société civile inclusive est attaquée. Une certaine claustrophobie pèse sur ceux d'entre nous qui s'identifient comme des progressistes, des défenseurs de la justice sociale et de la démocratie.

À quoi ressemble une société civile en voie de disparition ? Littéralement, nos options sont de plus en plus limitées. On peut nous dire comment nous comporter, comment nous habiller, qui nous pouvons fréquenter, ce que nous pouvons dire et même ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire avec notre propre corps. Les choix personnels peuvent se réduire à mesure que les organisations communautaires sont menacées de poursuites judiciaires et de sanctions économiques - ou ils peuvent être totalement interdits, car la liberté d'expression, l'accès à l'éducation et à la littérature et le droit de protester sont restreints.

Comment l'autoritarisme se manifeste-t-il ? L'autoritarisme se manifeste souvent par les actions d'un autocrate ou d'un petit groupe (oligarchie) qui cherche désespérément à garder le contrôle de sa population. Des tactiques telles que la désinformation de masse ou les fausses nouvelles, ainsi que la désignation de boucs émissaires - blâmer et déshumaniser des groupes spécifiques - sont utilisées pour susciter la peur et justifier les restrictions à la liberté d'expression, d'association et d'autonomie personnelle. Le mépris de l'État de droit devient monnaie courante, ciblant la presse libre et les institutions publiques, ouvrant la voie à la corruption et aux représailles politiques. Les tribunaux sont cooptés et les autorités recourent à la surveillance, à l'emprisonnement et à la répression violente pour imposer

le respect de la loi ou faire taire les dissidents. Dans de tels environnements, une société civile ouverte et prospère n'est plus qu'un rêve lointain.

Aux États-Unis, un scénario extrême pour 2025 pourrait déboucher sur le déploiement de l'armée pour écraser un mouvement populaire ou appliquer des politiques impopulaires, telles que des déportations massives, même si le droit national limite généralement l'action de l'armée contre ses propres citoyens.

Comment éviter cela ? Heureusement, l'histoire nous offre les leçons de ceux qui ont affronté - et vaincu - des régimes autoritaires. Leurs victoires nous rappellent que le changement est possible, même dans les circonstances les plus oppressives.

### **Histoires de résistance : Les leçons du monde entier**

De la Serbie au Chili, du Danemark aux Philippines et de l'Iran au Kenya, il y a des histoires à retenir. La lutte pour les droits civiques aux États-Unis nous éclaire aujourd'hui si nous sommes prêts à l'écouter. Chacun des faits marquants mentionnés dans les récits ci-dessous a de nombreuses autres leçons à offrir, alors consultez les informations liées pour continuer à distiller ce que vous pouvez appliquer aujourd'hui.

**Serbie :** le groupe de protestation civile Otpor ! est passé d'une poignée d'étudiants en marge de la société à un vaste mouvement qui a contribué à renverser la dictature de Slobodan Milosevic en 2000 - et à instaurer une démocratie dans la foulée. Leur approche jeune et humoristique, associée à un vaste programme de formation, a été déterminante, puisqu'ils ont formé 80 000 personnes (1,3 % de la population) en l'espace de deux ans seulement.

**Chili :** De 1973 à 1990, divers groupes - femmes, étudiants, organisateurs syndicaux, artistes, églises, musiciens et autres - ont formé de petits groupes d'affinité de confiance pour pouvoir travailler dans l'ombre et construire un mouvement créatif et résistant pour un avenir meilleur. Les arts et la culture, axés sur une vision plus sûre, plus heureuse et plus inclusive pour l'ensemble du Chili, ont joué un rôle déterminant dans la victoire du référendum qui a mis fin au régime militaire brutal d'Augusto Pinochet.

**Le Danemark :** Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Danois ont utilisé une stratégie de "négociation sous protestation" pour paraître coopératifs tout en sapant subtilement les plans nazis, en limitant les représailles destructrices et en préservant les ressources essentielles. Un exemple notable de résistance danoise est venu d'un jeune homme de 17 ans qui, outré par la réaction apparemment passive de ses compatriotes, a rédigé et distribué les "10 commandements danois", un ensemble de lignes directrices largement considérées pour s'engager dans la lutte contre l'occupation. L'un des actes de résistance les plus remarquables a été déclenché par un officier nazi doté d'une conscience qui a divulgué des informations sur la déportation imminente des Juifs danois. Cet acte a suscité un effort coordonné de la part de citoyens danois pour faire passer clandestinement près de 7 000 Juifs en sécurité en Suède pendant la nuit.

**Droits civiques aux États-Unis :** La théorie et la pratique de l'action non violente ont été les pierres angulaires stratégiques et philosophiques du mouvement des droits civiques aux États-Unis, exprimées par la formation, ainsi que par l'éducation politique ou les écoles de citoyenneté. Ces engagements ont permis une compréhension stratégique profonde du pouvoir et des perturbations économiques, conduisant à des boycotts d'autobus efficaces, à des sit-in dans des comptoirs de restauration et à d'autres actions. La formation et la préparation ont été essentielles pour surmonter la peur et renforcer la résilience à long terme et le soutien des alliés indignés.

**Philippines :** La révolution jaune de 1983-86 aux Philippines a été alimentée par un engagement en faveur de l'action non violente de la part d'un échantillon représentatif des classes économiques inférieures et moyennes de la société

philippine. L'organisation culturelle de longue date avait déjà permis de créer une puissante force de frappe générale dont les classes inférieures ont su tirer parti pour répondre à leurs revendications. Lorsque la classe moyenne a également été formée à la stratégie et aux tactiques du "pouvoir populaire", le régime Marcos est tombé. Une éducation politique ciblée et des ateliers d'action non violente discrets ont permis aux "impuissants" d'analyser comment défier stratégiquement l'autorité.

Kenya : En 2024, des manifestations décentralisées de masse menées par la génération Z ont mis en lumière la corruption du régime du président William Ruto, l'obligeant à revenir sur un projet de loi de finances controversé, largement perçu comme contraire aux promesses de développement et d'opportunités. La clé de la puissance de ce mouvement mené par les jeunes a été leur capacité à exposer le faux populisme de Ruto en dehors des partis et du spectre politiques traditionnels. En s'appuyant sur les médias sociaux et en s'inspirant d'autres mouvements de jeunes au Bangladesh et au Nigéria, les jeunes Kenyans ont forcé le renversement des politiques. Ils sont maintenant confrontés à un défi permanent : comment passer de cette force mobilisatrice à l'institutionnalisation ou à la sécurisation de leur pouvoir ?

### **Quels sont les enseignements que nous pouvons en tirer aujourd'hui ?**

Alors que nous sommes confrontés à la claustrophobie de notre espace civique qui se rétrécit, les principes fondamentaux d'une organisation efficace restent plus essentiels que jamais. Ces pratiques - critiques, nécessaires et durables - sont les éléments constitutifs d'un monde meilleur, et le moment est venu de les réexaminer et de les renforcer.

C'est le bon moment pour faire une pause, faire le point et recalibrer. Pour réfléchir, planifier, innover et se mettre en forme - au sens propre comme au sens figuré. Nous nous trouvons actuellement en territoire instable, et l'incertitude du paysage actuel exige réflexion et flexibilité. Nous devons prendre le temps d'évaluer le terrain mouvant, d'éviter de camper sur nos positions ou de nous laisser distraire par le torrent d'agressions quotidiennes au point de manquer les ajustements stratégiques qui s'imposent.

L'ouverture au risque et la capacité à soutenir des actions personnelles et organisationnelles courageuses doivent être au cœur de notre travail aujourd'hui. L'heure n'est pas à l'"activisme ensoleillé" (c'est-à-dire à des actions qui relèvent davantage de la catégorie du symbolisme ou de la signalisation de la vertu). L'engagement peut souvent être inconfortable, voire dangereux. Il sera utile de reconnaître d'emblée ces risques, qu'ils soient physiques, économiques, émotionnels ou liés à la réputation, et de reconnaître que ceux qui prennent ces risques aujourd'hui devront peut-être se réorienter plus tard, à mesure que les agressions contre nos droits de l'homme s'intensifient. Les gens doivent être prêts à prendre des mesures stratégiques - et soutenus dans cette démarche - pour bloquer les préjudices imminents, défendre les institutions utiles et construire des alternatives.

Concentrons-nous sur la constitution de l'équipe dont nous avons besoin pour développer notre pouvoir populaire. Peut-être que cette fois-ci, nous ne sommes pas seulement "la résistance", mais plutôt les collaborateurs, les bâtisseurs, la famille et les amis, la communauté de l'avenir que nous voulons voir.

Alors, allons-y. Voici une courte liste de conseils et d'outils pour protester sous la férule d'un régime autoritaire (jeu de mots intentionnel !) :

1. Trouvez vos collaborateurs et formez une équipe !

Ne faites pas cavalier seul. Prenez soin de vous, travaillez et procédez collectivement. Il s'agit là d'un conseil de

base essentiel pour tous les acteurs du changement. Commencez par former un petit groupe adaptable et décentralisé, souple et réactif. Restez attentif et en contact avec des groupes ou des organisations partageant les mêmes idées afin d'éviter de vous disperser ou de dupliquer les efforts. Sachez que les structures de pouvoir hiérarchiques et centralisées de type commandement/contrôle sont beaucoup plus faciles à perturber, tandis que les petits groupes sont plus souples, plus faciles à déplacer, à instaurer la confiance et à prendre des décisions.

Il y a beaucoup à apprendre de ceux qui ont été marginalisés et lésés par nos systèmes racistes, sexistes et oppressifs. Beaucoup d'entre nous sont ici aujourd'hui parce que nos peuples, nos ancêtres, ont pris soin d'eux-mêmes et des autres en temps de crise. Notre pouvoir, nous le détenons les uns des autres, grâce à l'action collective et aux relations au sein de la communauté.

Attention : Investir dans la construction d'une communauté vibrante et aimante ne fait pas que renforcer notre poids politique - cela apporte une myriade d'autres avantages. Les effets secondaires peuvent inclure une meilleure qualité de vie, une meilleure santé mentale, un plus grand bonheur, une résilience accrue et la capacité d'accomplir bien plus que ce que nous aurions pu faire en travaillant seuls.

### **2. Définissez votre voie et dites la vérité au pouvoir**

Vous avez maintenant une équipe : Il est temps de trouver votre voie. Quels sont vos points forts ? Qu'avez-vous à offrir et, surtout, que voulez-vous ou vous sentez-vous appelé à faire ? Définissez votre rôle dans la constellation d'efforts visant à prévenir les dommages, à défendre des institutions justes et à construire un avenir meilleur.

Exprimez-vous clairement et avec conviction. Dites les choses telles que vous les voyez ; soutenez ceux qui font de même. Formez-vous et formez votre communauté à reconnaître et à combattre la désinformation. Soutenez les médias et les reportages indépendants, alternatifs et précis ; créez des structures et des processus pour que les mensonges, la censure et la répression se retournent contre vous.

### **3. Mettez de l'ordre dans votre formation !**

Déterminez ce dont vous avez besoin pour fonctionner efficacement : soutien juridique, mesures de sécurité, stratégies de communication et autres ressources matérielles et immatérielles, ainsi que formation. Évaluez les risques et renforcez vos capacités afin de relever les défis et de vous assurer que toute tentative de répression se retourne contre vous.

Ce n'est pas seulement une nouvelle administration, c'est aussi le moment de se mettre en forme ! Sur le plan personnel, organisationnel, numérique et dans la vie réelle. Renforcez vos fondations en nouant des relations et en instaurant la confiance afin de développer la solidarité et la résilience. Considérez ceci comme une construction de base pour réduire la dépendance au système oligarchique brisé et investissez en nous - à plus long terme, avec l'aide mutuelle, les soins de santé, les jardins communautaires, les cuisines, les tiers espaces, les bibliothèques d'outils, la garde collective des enfants, les soins aux personnes âgées, l'éducation alternative et bien plus encore ! Explorer des structures de communication alternatives en dehors du web, comme des réseaux maillés ou des plateformes non traçables pour maintenir des connexions sécurisées.

Les investissements communautaires concrets associés à l'éducation politique permettent non seulement de répondre à des besoins spécifiques, mais aussi de passer de l'arrêt des dommages immédiats à la défense d'institutions utiles et à la création de l'avenir que nous voulons voir.

## 4. Vision et innovation

Tirer parti de l'art et de la culture pour remettre en question les systèmes oppressifs, construire des alternatives et proposer une vision inspirante et inclusive. Explorer un éventail de tactiques - de l'action directe et audacieuse aux approches subtiles et indirectes - pour inspirer et mobiliser.

Cultiver et partager une vision positive d'un avenir où il y a de la place pour tous ceux qui sont prêts à travailler ensemble. Des messages clairs et inclusifs contribueront à attirer les gens et à favoriser la collaboration. Nous devons inspirer les millions de personnes qui n'ont pas voté et qui ne sont pas encore engagées. Certains d'entre nous doivent se concentrer sur ce qui se passe lorsque nous gagnons : Comment ferons-nous le lien avec l'institutionnalisation ou la consolidation d'un pouvoir inclusif et démocratique ?

Faites ce que vous pouvez pour limiter et bloquer les dommages immédiats tout en gardant la vision d'ensemble d'un changement systémique. Adoptez une vision positive et audacieuse de l'avenir qui soutienne une action coordonnée de masse en cas de besoin et qui reste flexible pour s'adapter à l'évolution de la situation.

Parmi les idées à envisager, citons la promotion d'une Charte des droits économiques des travailleurs et l'appel à l'élection directe du président des États-Unis (en éliminant le collège électoral au profit de votes directs) ou la mise en accusation d'un politicien élu qui enfreint les lois. Il vaut également la peine d'investir dans la capacité à tirer parti des perturbations, peut-être dans l'optique de soutenir la date proposée pour le contrat coordonné/la grève, à savoir le 1er mai 2028.

**5. Choisissez stratégiquement** - cette action/ce projet fait-il progresser vos objectifs généraux ou contribue-t-il à renforcer votre pouvoir à long terme ?

Se familiariser avec les outils et les méthodologies de planification stratégique. Investissez dans la formation et l'éducation politique pour vous préparer à prendre des décisions claires et collectives tout en gérant les risques et les craintes. Faites des choix stratégiques basés sur un arc à plus long terme pour soutenir la résilience et l'établissement de relations. La protestation dans un contexte autoritaire peut nécessiter des activités peu visibles et dispersées dans certains cas, ou pour certains groupes ou personnes vulnérables afin d'assurer leur sécurité. Attendez-vous à ce que la répression s'intensifie et investissez de manière proactive dans le soutien en tant que partie intégrante des campagnes.

## 6. Travailler avec des partenaires alignés

Renforcer les liens avec les communautés et organisations civiques, religieuses, internationales et diverses. Ces relations peuvent aider à mobiliser des leaders de confiance qui peuvent fournir aux activistes une couverture ou une légitimité en cas de besoin. Établir des relations avec des groupes modérés de la société civile, en particulier pour aider à répondre aux besoins immédiats tels que la nourriture, le logement et la sécurité.

Même si la tâche ne sera pas facile (pas besoin de lunettes roses !), nous devons nous efforcer de limiter les luttes intestines et éviter de faire le travail de l'opposition à sa place. Il est essentiel de présenter un front uni au monde.

## 7. Être comme l'eau

Soyez flexible, réactif et utilisez des tactiques variées. Soyez à l'aise avec le fait de tenir plusieurs choses à la fois - restez concentré sur des actions spécifiques, tout en gardant une vue d'ensemble à l'esprit. Agir localement, penser

nationalement et globalement. Cultivez la volonté et la capacité de perturber si nécessaire, mais maintenez votre flux !

Il s'agit d'abaisser la barre d'entrée et de nous préparer, ainsi que nos organisations, nos dirigeants élus, nos systèmes judiciaires et nos bailleurs de fonds, à prendre des risques. Cela vaut la peine de le répéter : Nous n'avons tout simplement pas assez de personnes activement engagées en faveur des droits de l'homme et d'un avenir inclusif. Ne vous méprenez pas : Les gens sont généralement favorables, mais ils ne sont pas passés à l'action ! Un ensemble de facteurs - y compris la désinformation, la politique des griefs, le capitalisme/l'esclavage de la dette, le racisme systémique, l'homophobie, le sexisme, l'âgisme et un système de démocratie constitutionnelle à deux partis, imparfait et limité - a fait que beaucoup ont choisi de ne pas utiliser le pouvoir qu'ils ont pour faire changer les choses.

Notre principal défi est donc d'accroître le pouvoir de notre peuple - politiquement, culturellement et de toutes les manières - afin de transformer notre société en une société qui prenne mieux soin de nous tous. Si nous ne parvenons pas à proposer une vision qui améliore la vie de chacun d'entre nous, nous risquons de nous aliéner des alliés potentiels, qui pourraient même travailler contre nous. Il ne s'agit pas d'un appel à négliger le racisme, le sexisme, l'homophobie ou d'autres formes d'oppression - nous pouvons et devons les aborder les uns à côté des autres dans le cadre de la construction de mouvements inclusifs.

Pour élargir nos groupes, nous devrions envisager d'inviter et de construire avec des personnes avec lesquelles nous ne travaillons pas habituellement - même celles que nous n'aimons ou n'apprécions pas. S'il y a une grande leçon à tirer de ce récent cycle électoral, c'est que nous ne pouvons PAS nous permettre d'écarter des personnes qui pourraient être des alliés. Nous devons rencontrer les gens là où ils en sont et les amener à s'engager à partir de là. Pour réussir, il faudra peut-être même accueillir ceux qui ont voté pour Trump et qui se rendent compte aujourd'hui que c'est lui et MAGA qui posent problème. La capacité d'adaptation sera la clé de la construction d'un avenir collectif. Soyez comme l'eau.

Nadine Bloch

*Post-scriptum :*

*En tant qu'artiste activiste, organisatrice stratégique non violente et directrice de la formation de Beautiful Trouble, Nadine Bloch explore l'intersection puissante de l'art et du pouvoir populaire. Vous trouverez d'autres de ses écrits dans "Beautiful Trouble", "SNAP: An Action Guide to Synergizing Nonviolent Action and Peacebuilding" et "From Airtable to Zoom: An A-to-Z Guide to Digital Tech and Activism 2021".*

Darya Alikhani a apporté son soutien/assistance à cet article.